

Bleu

Je revois Mme G. dans son fauteuil, aménagé pour qu'elle soit installée le plus confortablement possible, avec son regard si bleu, un grand châte sur les genoux. La maladie l'avait rendue presque aphasique. Elle répondait seulement « oui » mais un oui très long comme « ouiiii ».

Je lui proposais de rester un moment vers elle, assise à sa hauteur.

J'ai appris à accepter de me sentir regardée avec ces yeux qui ne cillaient pas.

Nous n'avons pas échangé beaucoup de paroles. Je me souviens surtout de son regard. Sa fille, unique, venait une fois par an, pour les vacances d'été ; elle habitait aux antipodes.

Une seule fois, je l'ai entendue dire « j'ai peur » : elle venait d'apprendre que son cancer ne serait pas traité de façon intrusive mais qu'elle serait suivie jusqu'au bout. Son mari venait de mourir.

C'est dans son lit qu'elle demeura la dernière année de sa vie. Sa fille et ses deux petits-enfants étaient présents par des photos dans sa chambre. Elle était mélomane et nous écoutions toujours de beaux morceaux classiques, ensemble. Je la remerciais de me donner ainsi l'occasion d'entendre de la belle musique.

Quelle force ! Détrompant tous les pronostics, elle a tenu trois ans.

A.